

Lettre financière Lifepartners – Juillet 2026 – 2^{ème} trimestre 2026 :
« Plus de peur que de mal : marchés résilients face aux turbulences »

Cher Client, Cher Partenaire,

Comme chaque trimestre, nous vous adressons notre lettre financière avec un double objectif : vous proposer une lecture claire et structurée de l'environnement économique et financier, et partager avec vous des clés de compréhension destinées à éclairer vos décisions patrimoniales sur le long terme. Au-delà des chiffres et de l'actualité immédiate, notre ambition demeure inchangée : vous aider à prendre du recul, à hiérarchiser l'information et à éviter les décisions dictées par l'émotion.

À la Une de cette lettre :

1. Revue des marchés – Un semestre remarquable malgré les turbulences géopolitiques
2. L'Intelligence Artificielle – La révolution silencieuse qui redessine l'économie mondiale
3. La gestion passive et la concentration des indices – L'effet SpaceX
4. Recommandation de lecture – L'Ère de l'intelligence artificielle (Kissinger, Schmidt & Huttenlocher)

1. Revue des marchés – Un semestre remarquable malgré les turbulences

1

« Plus de peur que de mal. » Cette expression pourrait, à elle seule, résumer la situation des marchés financiers au 30 juin 2026.

En effet, au cours de ce second trimestre, la performance des principaux indices reflète une sérénité surprenante vis-à-vis des événements extérieurs. L'indice **MSCI World**, représentatif des marchés actions mondiaux, clôture sur une progression en euros de **+14,39%**. Les actions américaines (S&P 500) progressent de **+13,30%** et les marchés européens de **+10,31%** (indice Stoxx Europe 600).

Depuis le début de l'année 2026, les performances des marchés financiers sont très hétérogènes. Aux États-Unis, le **S&P 500** affiche une progression de **+10,2 %** sur le premier semestre et le **Nasdaq Composite** de **+13,1 %** — des chiffres qui masquent toutefois une réalité plus contrastée : la performance américaine est très concentrée sur un nombre restreint de valeurs, essentiellement dans les semi-conducteurs et l'intelligence artificielle. Micron Technology, AMD et Intel ont progressé de 170 % à 304 % sur la période, tandis que les dix plus grandes capitalisations du S&P 500 n'ont, elles, progressé que de **+1,1 % en moyenne**. En Europe, les performances sont également hétérogènes et globalement plus modestes sur le premier semestre, avec de fortes disparités sectorielles entre les valeurs industrielles et énergétiques d'une part, et les financières et la consommation discrétionnaire d'autre part.

Les marchés obligataires ont également bien résisté sur le trimestre. L'indice Bloomberg des obligations gouvernementales allemandes (maturité 3-5 ans) progresse de **+0,54%**, tandis que l'indice des obligations d'entreprises enregistre un gain de **+2,34%**. En revanche, l'or a abandonné ses gains précédents et affiche une **baisse de 7,21%** depuis le début de l'année.

Rien, en apparence, n'est donc venu perturber l'inexorable progression des principaux marchés financiers. Et pourtant, les tensions internationales sont de plus en plus intenses : en Europe à la suite du conflit Russie-Ukraine, au Moyen-Orient où la guerre Iran-États-Unis-Israël s'écrit au jour le jour. Leurs conséquences économiques, avec principalement la fermeture effective du Détroit d'Ormuz, auraient pu être inquiétantes.

Mais rien de tout cela n'a réellement effrayé les opérateurs des marchés financiers au 30 juin. Or, 89 % des économistes interrogés par le Forum Économique de Davos s'attendent à un ralentissement de la croissance économique mondiale. La BCE a augmenté ses taux de **0,25%** lors de sa réunion du 11 juin 2026, invoquant les pressions inflationnistes liées au conflit au Moyen-Orient. La Fed américaine a préféré le statu quo.

2. L'Intelligence Artificielle – La révolution silencieuse qui redessine l'économie

C'est bien autour de l'IA que se concentre aujourd'hui la croissance et le développement technologique. L'immense majorité des conversations tourne autour de ce sujet, qu'on y voit une opportunité, un risque, voire une bulle. Tentons d'y voir plus clair.

Comprendre l'IA par l'exemple

Prenons l'exemple de **ChatGPT** d'OpenAI : lancé en novembre 2022, il a atteint **1 million d'utilisateurs en seulement 5 jours** — là où Facebook avait mis 10 mois, et Netflix 3,5 ans. En 2025, OpenAI traitait plus de **100 millions de requêtes quotidiennes**.

Dans le domaine **médical**, des systèmes d'IA comme ceux développés par Google DeepMind détectent certains cancers du sein avec une précision supérieure à celle de deux radiologues. Un radiologue assisté par l'IA peut traiter **30 à 40 % de cas supplémentaires** par jour.

Dans le domaine **juridique**, des tâches d'analyse de contrats qui prenaient 300 heures peuvent aujourd'hui être réalisées en quelques heures. Goldman Sachs estime que **44 % des tâches juridiques** pourraient être partiellement automatisées.

La meilleure métaphore pour comprendre l'IA reste peut-être celle de **l'électricité**. Quand Thomas Edison invente l'ampoule en 1879, peu imaginent que cette découverte allait transformer l'ensemble du tissu industriel mondial. En 2026, nous en sommes probablement à l'équivalent de l'année 1900 en matière d'électrification.

Une révolution aux racines profondes

En 2025, Google a traité **plus de 8,5 milliards de requêtes quotidiennes** et généré plus de **260 milliards de dollars** de revenus publicitaires. Facebook rassemble aujourd'hui plus de **3 milliards d'utilisateurs actifs mensuels**, soit près de la moitié de la population mondiale.

L'IA représente un autre bouleversement : elle s'étend désormais à des domaines relevant de l'activité intellectuelle — le langage, l'analyse critique, la création.

Cependant, pour se généraliser, l'IA a besoin de la numérisation complète des organisations. Or cette condition reste insatisfaite : **seuls 12 % des organisations** disposent aujourd'hui de données d'une qualité et d'une accessibilité suffisante pour une mise en œuvre effective de l'IA. (Source : Precisely & Drexel University LeBow College of Business, janvier 2026)

Une révolution gourmande en ressources

Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), les centres de données consommaient en 2024 environ **415 térawattheures**, soit 1,5 % de l'électricité mondiale. Cette consommation devrait au moins **doubler d'ici 2030**. C'est pourquoi Microsoft a engagé **16 milliards de dollars** sur 20 ans pour rouvrir une centrale nucléaire ; Amazon et Meta investissent chacun **20 milliards de dollars** dans la sécurisation de leur approvisionnement énergétique.

En 2025, les postes associés à l'IA ont contribué à hauteur de **40 % à la croissance du PIB américain** (Réserve Fédérale de Saint-Louis, 2026). Selon le Forum Économique Mondial, près de **70 % de la nouvelle valeur créée** dans l'économie mondiale dans la prochaine décennie reposera sur les plateformes numériques.

Ce que doit en penser l'investisseur

Le sujet n'est plus de savoir si l'IA transformera l'économie mondiale. Il est désormais de déterminer si les bénéfices progresseront suffisamment vite pour justifier les promesses déjà intégrées dans les cours actuels. Souvenons-nous qu'Amazon a perdu près de **95 % de sa valeur** lors de l'éclatement de la bulle internet... avant de devenir l'une des entreprises les plus rentables au monde.

C'est pourquoi, chez Lifepartners, nous privilégions une approche prudente et raisonnée. **L'erreur serait de confondre une tendance structurelle de long terme avec la recherche permanente du profit à court terme ou du prochain titre à la mode.**

3. La gestion passive et la concentration des indices – L'effet SpaceX

3

L'introduction en Bourse de SpaceX illustre parfaitement les profondes mutations qui transforment aujourd'hui les marchés financiers. La société spatiale et d'IA d'Elon Musk a été introduite en Bourse à un prix d'émission de **135 dollars par action**, enregistrant des gains dès ses premiers jours de cotation, pour devenir la **cinquième plus grande entreprise américaine** avec une capitalisation boursière de **2,5 billions de dollars** (valeur de marché post-introduction, CNBC / Bloomberg, juillet 2026).

L'enjeu réside surtout dans **l'intégration accélérée de SpaceX dans les grands indices boursiers**. Le Nasdaq, le MSCI et le FTSE Russell ont modifié leurs règles pour autoriser une entrée accélérée. Les prochaines introductions en Bourse d'OpenAI et d'Anthropic devraient suivre la même logique.

Or la gestion passive — où l'investisseur se contente d'acheter un indice plutôt que de choisir des actions individuelles — est devenue la **principale force de réallocation du capital**. Plus de la moitié des actifs mondiaux sous gestion sont aujourd'hui investis dans des stratégies indicielles.

Prenons l'exemple de **Nvidia Corp** : elle représente aujourd'hui environ **8 % de l'indice S&P 500**. L'investisseur en gestion passive n'a pas le choix : son portefeuille en comportera 8 %.

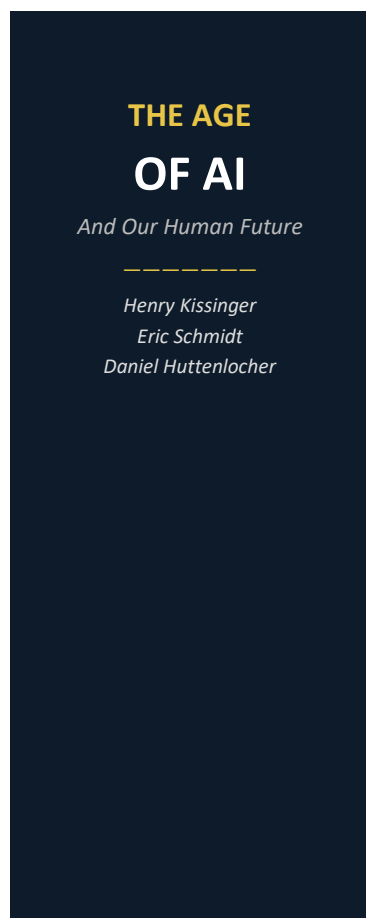
Les cinq plus grandes positions de l'indice MSCI Emerging Markets représentent **un tiers des 1 205 actions de l'indice**. L'investissement passif dans cet indice relève en réalité d'un pari concentré sur quelques valeurs.

Cette évolution invite plus que jamais à reconsidérer l'équilibre entre gestion active et passive, et à veiller à la véritable diversification d'un portefeuille — l'une des priorités absolues de Lifepartners.

4. Recommandation de lecture

« L'Ère de l'intelligence artificielle et notre avenir humain »

Henry Kissinger, Eric Schmidt & Daniel Huttenlocher (2021)



Que l'on soit investisseur, chef d'entreprise ou simple citoyen, comprendre les implications profondes de l'IA est devenu une nécessité. Peu d'ouvrages y parviennent avec autant de recul et de profondeur que *L'Ère de l'intelligence artificielle et notre avenir humain*, signé par Henry Kissinger, Eric Schmidt et Daniel Huttenlocher, doyen du MIT.

Ce livre part d'une question fondamentale : pour la première fois dans l'histoire, nous créons des systèmes capables de raisonner et de prendre des décisions, sans que nous comprenions véritablement comment ils y parviennent.

Trois enseignements majeurs :

L'IA redéfinit la connaissance. Elle ne se contente pas d'optimiser ce que nous faisons : elle change la manière dont nous pensons, décidons, créons.

L'IA accélère les rivalités géopolitiques. La maîtrise de l'IA est devenue un enjeu de puissance comparable à la maîtrise de l'énergie nucléaire au XX^e siècle.

La dimension humaine reste irremplaçable. Malgré ses extraordinaires capacités, l'IA ne peut se substituer au jugement éthique, à l'empathie et à la sagesse humaine.

4

Ce dernier point résonne particulièrement avec la philosophie de Lifepartners : à l'heure où l'IA transforme les marchés financiers, **c'est la relation humaine, la confiance et le conseil personnalisé qui demeurent le socle de notre accompagnement.**

Une lecture exigeante mais indispensable pour quiconque souhaite comprendre le monde dans lequel nos enfants et petits-enfants évolueront.

« *Someone's sitting in the shade today because someone planted a tree a long time ago.* »

« *Quelqu'un est assis aujourd'hui à l'ombre d'un arbre parce que quelqu'un d'autre a planté cet arbre il y a longtemps.* »

— Warren Buffett

Note de marché au 14 juillet 2026 :

Depuis le 30 juin, date des chiffres présentés dans cette lettre, les marchés financiers ont connu de nouveaux épisodes de forte volatilité illustrant parfaitement l'environnement incertain dans lequel nous évoluons. Le cas du pétrole est, à cet égard, particulièrement éloquent.

Après la conclusion d'un accord de cessez-le-feu fragile entre les États-Unis et l'Iran fin juin — qui avait permis au **Brent de revenir à environ 70 dollars le baril** —, les hostilités ont repris dès le début du mois de juillet. Le **8 juillet 2026**, les États-Unis ont lancé de nouvelles frappes contre l'Iran, ciblant notamment des systèmes de défense aérienne et des sites de drones sur l'île de Qeshm. L'Iran a en réponse déclaré le Détroit d'Ormuz fermé à nouveau. Conséquence directe : au **14 juillet 2026**, le **Brent s'inscrit à environ 79 dollars le baril** (+4,2 % sur la seule journée du 13 juillet) et le **WTI à environ 74 dollars**. En l'espace de deux semaines, le prix du pétrole aura donc oscillé de 70 à 79 dollars — soit une variation de près de **+13 %** — sans aucun changement fondamental dans l'économie mondiale. (Sources : Al Jazeera / Invezz / Reuters, 13-14 juillet 2026)

Ce mouvement illustre de façon saisissante la volatilité inhérente aux marchés dans un contexte géopolitique instable. C'est précisément dans ces moments que la discipline d'investissement et une allocation bien structurée font la différence.

Nous vous souhaitons de **très belles vacances estivales**, bien méritées. Que cette période de repos soit l'occasion de prendre du recul, de recharger les batteries et de profiter pleinement des joies de l'été. Nous serons de retour à vos côtés dès la rentrée.

Si vous vous interrogez sur la performance de vos placements, la cohérence de l'allocation de votre portefeuille ou le niveau de risque effectivement assumé, notre équipe se tient pleinement à votre disposition pour en discuter lors d'un rendez-vous dédié.

5

Bien Cordialement

L'équipe Lifepartners.

Achevé de rédiger le 14 juillet 2026

Cette lettre ne constitue ni une publicité, ni une offre d'acheter ou de vendre, et n'est pas destinée à être livrée ou distribuée à un large public. L'information contenue dans ce document a été obtenue de sources considérées fiables mais Lifepartners n'en garantit ni l'exhaustivité, ni l'exactitude. Les opinions et estimations expriment notre jugement à la date du présent document et sont sujettes à changement sans préavis.

Les investisseurs doivent être conscients que chaque produit d'investissement mentionné dans le présent document dispose de ses propres caractéristiques d'investissement et ne doit être envisagé qu'après une étude approfondie reprenant notamment une connaissance précise de son profil de risque et de son objectif d'investissement.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Aucune partie de cette présentation ne peut être reproduite, copiée ou transmise (sous quelque forme que ce soit) sans l'accord préalable de Lifepartners. Tous droits réservés.